

LE MISANTHROPE

Dossier artistique



Mise en scène J. Buvat
et Q. Michaël

*Une création de la Compagnie Du Vent dans les Collines
et de la Compagnie Yugen*

Le Misanthrope :

Répétition

Création 2023

Calendrier prévisionnel

28 JANVIER 2025

Représentation au
Lycée Roumanille de Nyons (26)

10 AU 14 MARS 2025

Ateliers et représentation au
collège de Maringues (63)

14 AU 18 AVRIL 2025

Ateliers et représentation
Scène régionale de Riom (63)

WEEK-END DU 18 JUILLET 2025

Représentation
Festival des Théâtre de Saint-Haon-
le-Châtel (42)

14 NOVEMBRE 2025

Représentation
Festival Peymeinade en Scène (06)

Mise en scène collective

DISTRIBUTION

Julien Buvat
Quentin Michaël

SCÉNOGRAPHIE

Salomé Bégou

SON ET LUMIÈRE

Ludovic Payen

Conditions

- **Nombre de personnes en tournée :** 3

Public du spectacle : tous publics

- **Publics des ateliers :** Collèges / lycées

- **Durée :** 60 minutes environ

Lieux de représentation : intérieur, extérieur

- **Dimensions plateau envisagée :**
Profondeur, 6m ; Largeur, 7m ; hauteur 3m

Soutiens et coproductions

Coproductions

Les Abattoirs de Riom (63)

Le Moulin des Roches, lieu de Fabrique en milieu rural (71)

SOUTIENS

MJC Pays de l'Herbasse (26)

Scène Régionale de Riom (63)

Théâtre Jacques Bodoin (07)



*"C'est les autres qui sont
condamnables ;
Il y en a marre de ce truc-là, "pas de
jugement". [...] Je juge moi, et il y a
des tas de trucs que je vais
condamner. ▮▮*

LE COMÉDIEN





Note d'intention

J'ai grandi dans une famille de comédiens. Petit, je me souviens de mes parents jouant sur scène. Ils arrivaient sur le plateau, et la magie opérait. Le texte devenait personnage, situation, enjeu parfois titanesque, bien plus grand que l'humanité même.

Si cette magie m'a bercé dans mon enfance, elle est plus difficile d'accès pour beaucoup de jeunes n'ayant pas grandis dans une famille d'artistes. En menant un atelier au lycée de Die, les effets de ce déterminisme social m'ont frappé, sinon surpris. Tous les élèves présents m'ont dit en cœur que, pour eux, le théâtre était synonyme d'ennui.

Ce constat m'a immédiatement replongé dans mon enfance, et dans mes cours de Français. J'ai repensé à ces analyses de texte qui n'en finissaient plus, à ces commentaires qui, malgré leur intérêt, ne nous montraient pas l'aspect vivant du spectacle.

Comment redonner le goût du théâtre aux plus jeunes ? Comment leur faire voir ce que moi je vois, chaque fois que je vais dans une salle de spectacle ? Comment leur transmettre cet héritage culturel en les faisant rêver ?

Il m'a semblé que le meilleur moyen de reconstruire du lien entre la jeunesse et le théâtre était de parler de sujets qui nous étaient proches et de les aborder simplement. C'est à dire une proposition de la pièce originale, portée par deux comédiens, sur un format court et efficace, qui puisse être un moment de plaisir dans le public, comme au plateau.

Dans le Misanthrope de Molière, une chose m'a interpellé : la modernité du sujet. Il est question d'hypocrisie, d'intolérance en société, de rapports hommes-femmes, de jalousie... En bref, il est question de nous, encore aujourd'hui, au XXIème siècle.

Et c'est pourquoi j'ai souhaité porter ce projet, proposer une version de la pièce revitalisée, et ainsi, faciliter la compréhension de l'alexandrin, voire même en faire redécouvrir la richesse et la beauté.

Quentin Michaël – Directeur artistique



La pièce

Toute vérité est-elle bonne à dire ? Ou faut-il s'efforcer de rester lisse pour ne déplaire à personne ?

À la veille de la représentation générale de leur *Misanthrope*, deux metteurs en scène proposent une dernière répétition publique, ultime étape de travail. Mais ils devront faire sans leur équipe artistique qui semble ne pas avoir répondu présente. Dans ces conditions particulières, difficile de faire comme si...

Dans un aller-retour constant entre scènes classiques et mauvaise foi nombriliste, les deux compagnons finiront par se laisser prendre par la cause des personnages qu'ils prétendent défendre, laissant éclater au grand jour leurs désaccords personnels, quitte à égratigner la société au passage.

Sous les yeux du public, parviendront-ils à accorder leurs violons, la veille de la représentation finale ?



" *Hors de la Cour, sans doute, on n'a pas cet appui,
Et ces titres d'honneur qu'elle donne aujourd'hui,
Mais on n'a pas aussi, perdant ces avantages,
Le chagrin de jouer de tristes personnages.
On n'a point à souffrir mille rebuts cruels,
On n'a pas à louer les vers de Messieurs tels,
À donner de l'encens à Madame une telle,
Et de nos francs marquis, essuyer la cervelle.* "

ALCESTE



Mise en scène

Ce spectacle est une création à quatre mains.

Étant moi-même comédien dans la pièce, je n'avais pas la prétention de pouvoir tout mettre en scène. C'est pourquoi j'ai fait appel à Julien Buvat, que j'avais rencontré à Lyon, au concours du GEIQ Théâtre, et dont j'avais pu découvrir le travail.

Conscient de sa force de proposition et de création, je savais qu'à deux nous pourrions mêler nos idées et proposer une adaptation originale de cette pièce classique.

Ce qui nous importait le plus, lorsqu'il était question de faire des choix artistiques, c'était de toujours faire en sorte que cette pièce puisse être accessible à celles et ceux qui découvraient Molière, notamment les lycéens et collégiens qui, au cours de leur parcours pédagogique, se trouvent confrontés à l'alexandrin.

Il fallait que ce public puisse entendre la puissance de l'écriture, rire à l'humour d'une langue qui a "un peu vieilli", et se projeter dans un univers qui pourraient être le leur, si la pièce avait été écrite à notre époque.

Aussi, nous avons passé du temps, Julien et moi, à reprendre la pièce scène par scène, et à imaginer ce que nous pouvions en faire. C'est ce travail à la table qui a alimenté nos réflexions et qui nous a donné les premiers indices ; les échanges que nous avons, nos débats sur le sens du texte ou sur les intentions des personnages, se rapprochaient finalement beaucoup des débats que nous retrouvions entre Alceste et Philinte.

Il nous a donc semblé pertinent de faire ce rapprochement. Mettre en abîme le processus de création, et s'en servir de prétexte pour faire un lien entre nos problématiques contemporaines, et celles d'une pièce du XVII^{ème} siècle. Montrer ainsi que les problèmes d'aujourd'hui prennent racine dans les maux d'hier.

Une fois que nous avons sélectionné les scènes classiques, nous avons pu commencer le travail d'écriture et d'adaptation au plateau pour créer chacun des personnages, ainsi que nos doubles contemporains, et leurs enjeux.

Ce travail s'est surtout fait au fil des résidences que nous avons pu faire dans les lieux qui nous ont soutenu et accueilli. Le plus gros du travail a d'ailleurs été la maîtrise du texte classique. Parce qu'il est difficile de s'approprier les enjeux d'une scène quand la langue des personnages est éloignée de la nôtre.

Ce n'est qu'après s'être approprié l'alexandrin que le travail de mise en scène a pu se faire. Et les idées de création sont arrivées assez naturellement, justement grâce au travail effectué en amont. Nous prenions plaisir à parfois aller jusqu'à prendre le contrepied de ce qui était écrit pour faire ressortir de nouvelles idées.

Il manquait bien sûr les sorties de texte. Et pour cela, nous nous sommes appuyés sur des moments d'improvisation libre, des moments où nous pouvions dire ce que nous pensions et ce qui nous touchait plus intimement. C'est à partir de ces monologues improvisés, en reprenant au mot près, ou parfois en réinventant complètement l'intention, que nous avons pu terminer de créer cette répétition catastrophe du Misanthrope.

Ces moments de liberté et de plaisir sont des moments privilégiés, puisqu'ils nous permettent aussi de révéler une autre part de nous-mêmes. Et la plus belle des récompenses est encore de percevoir les réactions du public au moment où nous devenons ce que nous avons créé.



Scénographie



Les ponts entre passé et présents appellent nécessairement un style sobre sur scène. Aussi, la scénographie appelle un plateau relativement vide, à une exception près :

La présence du mannequin de couture, prétexte idéal au jeu de rôles. Les comédiens peuvent s'en servir pour y prendre et déposer leurs accessoires de jeu. Mais plus encore, les mannequins transcendent leur statut de simple objet de décors. Ils deviennent cette tierce personne, sans visage, ambassadrice de Monsieur ou Madame tout le monde, figure illustre du voyeurisme.

Cette présence rend la scène plus vivante, plus dérangement à certains égards. Les comédiens ne sont jamais vraiment seuls sur scène : le mannequin symbolise un regard indiscret. Il faut lui échapper, il rend nécessaire le masque et le jeu.

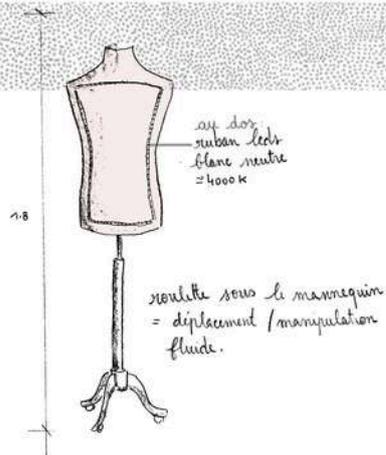


LE MISANTHROPE REPETITION



un mannequin fixe
s'avance sur le proscenium
comme pour symboliser la
distance floue entre le public
et la fiction.

le mannequin tient une place
ambigue entre personnage à part
entière et objet du décor.



L'ÉQUIPE



Alceste - Co-metteur en scène

Quentin Michaël

Diplômé d'un master en diplomatie, Quentin Michaël a découvert le théâtre en 2018. Après une année de formation en théâtre amateur, il prend la décision de tout quitter pour se consacrer pleinement au métier de comédien et se forme à la Manufacture de l'Acteur à Paris.

En 2019, il joue dans son premier spectacle à la 21ème édition du Festival d'Art de Rue de Sion, en Suisse, dans le cadre d'une création collective, Quand je Serai Grand.

En Août 2019, il intègre l'équipe de la série Candice Renoir pour France 2, dans laquelle il incarne un rôle récurrent jusqu'en 2023.

Entre 2020 et 2021, il enchaîne de petits projets, et en 2021, il devient metteur en scène pour la Compagnie Yugen. En 2022, avec les compagnies du Vent dans les Collines, et Yugen, il crée une adaptation du Misanthrope.



Philinte - Co-metteur en scène

Julien Buvat

Après 3 ans au conservatoire de Clermont et l'obtention d'une licence de lettres modernes, Julien Buvat travaille de 2017 à 2019 avec la cie D.F et le violoncelliste Alexandre Perrony sur une mise en scène du Discours de la Servitude Volontaire de La Boetie.

En 2022, il sort diplômé du cursus dramatique du théâtre de l'IRIS. Entre 2021 et 2022 il travaille avec A. Markowicz et Françoise Morvan à l'occasion d'une lecture de L'Oiseau Loup, carte blanche du TNP. En outre, Agnès Larroque et Pierre Notte le mettent en scène et le dirigent à la maison Jacques Copeau, respectivement sur Jeu de massacre de E.Ionesco et Objection (pièce originale écrite par Pierre Notte à cette occasion). À la sortie de l'Iris, il monte et joue Yoga d'E Carrère.



La scénographe

Salomé Bégou

Salomé Bégou a toujours été sensible à la poésie de la scène. Déjà très jeune elle côtoie les coulisses grâce à sa mère perruquière à l'opéra de Toulouse et de Montpellier. Pendant 9 ans, durant son enfance et adolescence elle suivra les ateliers libres des Beaux Arts de Sète développant son ouverture et sa créativité. Après un bac littéraire elle rentre en Mise à Niveau en Arts Appliqués à Montpellier afin de préparer son admission à l'École Nationale d'Architecture de Paris-Malaquais. Le mariage des pratiques entre art et architecture devient alors un outil considérable dans sa conception entre sensibilité et rigueur. Lors d'un précédent projet en collaboration avec la Comédie Française, cette passion pour la mise en espace des mots s'est révélée, l'emmenant aujourd'hui à se dédier à la scénographie théâtrale et la muséographie.



Le créateur son et lumière

Ludovic Payen

Ludovic se passionne très vite pour les arts de la scène et suit pendant 12 ans au conservatoire un double cursus Musique et Danse. Il obtient en 2015 son Brevet d'Études Chorégraphiques en Danse Contemporaine et en 2016 son Brevet d'Études Musicales en Formation musicale et en Accordéon. Au cours de ces années, sa passion pour la musique ne cesse de croître, il apprend à jouer du Djembé et des percussions en générale, de la Guitare, du Piano, du Saxophone et toutes sortes d'instruments. Également passionné de théâtre depuis son plus jeune âge, il suit de 2018 à 2021 la formation professionnelle de l'école Arts en Scène à Lyon. En 2020. Toujours guidé par l'importance qu'il donne aux différents arts du spectacle et à la manière dont ils se complètent, il commence à composer pour le théâtre. Il a aujourd'hui réalisé les créations sonores et musicales de nombreux projets, qu'ils soient audiovisuels ou scéniques.





COMPAGNIE
THÉÂTRALE
Yügen



COMPAGNIE
DU
Vent
DANS LES
collines

Contact

Quentin Michaël - directeur artistique - 06.66.28.07.96 /
contact@duventdanslescollines.fr

Ophélie Delsaux - chargée d'administration - 06.66.30.14.37 /
administration@compagnie-yugen.fr



THEATRE
JACQUES
BODOÏN



TOURNON
RHÔNE

